



Phouhin Namno s'inscrit à la suite des expéditions françaises menées dans les districts de Vang Vieng et Kasi (60 km au Nord de Vang Vieng) depuis 1999. Notre intention était de prospecter des objectifs définis à partir de cartes, aux alentours de Kasi, et de continuer les explorations menées en 2014 sur ce même secteur.

Les objectifs de l'expédition étaient les suivants :

- Continuer l'exploration de la grosse résurgence du système de la Nam Fuang qui avait fait l'objet d'une topographie publiée en décembre 2015 dans la lettre Spéléo IDF du CoSIF,
- Rechercher les différents verrous du système de la Nam Fuang, en amont de la résurgence précédemment citée, estimés au nombre de 3,
- Réaliser un reportage photo de bonne qualité de ces cavités.

Huit cavités ont été topographiées et documentées, totalisant plus de cinq kilomètres de topographie en première.

Système de la Nam Fuang

Nam Fuang Taï (Sud) :

Le village de Ban Nam Fuang (4 heures de moto de Kasi), où nous avons établi un camp avancé pour l'exploration de la suite de l'énorme résurgence d'où sort la rivière éponyme a permis d'y multiplier les explorations. Nous avons donc continué d'explorer

cette cavité afin de compléter la topographie de 2014. La remontée de la rivière s'avérant impossible du fait du débit, nous avons concentré nos recherches sur les niveaux fossiles. Il a donc fallu jouer du tamponnoir afin de s'élever au-dessus de la rivière.

Option payante s'il en est car les 1660 m explorés portent la longueur de cette cavité à 7 826 m.

Les images agrémentant cet article sont issues de cette cavité très photogénique. Jeff Fabriol, leur auteur, a su mettre en valeur le travail de la nature dans ce qu'elle a de plus monumental.



Les verrous du système :

Le système de la Nam Fuang, repéré sur cartes semble se composer trois parties reliées entre elles par des verrous difficilement accessibles, car éloignés de toute route ou sentier carrossables, même à moto. Nos efforts se sont donc portés également sur ces points où nous espérons retrouver la relative fraîcheur des cavités.

La Nam Fuang Nua (Nord) étant obstruée de grumes, elle a été reconnue sur quelques dizaines de mètres au niveau de sa perte, sans grand espoir de pouvoir progresser plus avant.

La Nam Fuang dans sa partie centrale a également été explorée au prix de longues heures de marche dans la jungle, par binômes afin de faciliter nos déplacements.

Le résultat est encourageant car nous avons découvert ce que nous devinions sur carte. Malheureusement, la taille des cavités et le débit de la rivière, pourtant à

l'étiage, auraient mérité des équipes mieux équipées. Près de 500 mètres de première ont cependant récompensé nos efforts.

Il n'en reste pas moins que ces cavités restent des objectifs importants qui nécessiteront que l'on y concentre efforts et équipiers afin d'en mener à bien l'exploration.



Secteur du Pou Palaï :

Ce secteur n'était initialement pas dans notre tableau d'objectifs et c'est, comme souvent en fin de séjour, que l'on nous a informés de l'existence d'une « grande cavité » sur place.

Situé à 1 heure de moto de Kasi, nous nous y sommes rendus sans grand espoir et y avons en fait découvert 2 belles cavités traversant le massif du Pou Palaï.

En contrebas du village de Ban Patho, un cours d'eau serpentant entre deux massifs nous a amenés à explorer un premier tunnel traversant le massif, sur une longueur de 1 300 mètres.

Quelques centaines de mètres plus à l'ouest, toujours dans le même massif, une seconde cavité, sensiblement parallèle à la première et dont l'accès est perché à 30 mètres au-dessus des rizières nous a offert 1 500 mètres d'exploration. Nous avons dû abandonner la reconnaissance de la suite faute de temps et arrêt sur tunnel de métro...

Rendez-vous est donc donné en 2018 afin de mener à leur terme ces explorations passionnantes.



Nos articles postés au cours de l'expé, nos photos, vidéos, topos, rapports sont disponibles sur le site internet : <http://laos.eegc.org>

PS : Les données relatives à cette expédition n'ont pas encore toutes été compilées à l'heure où nous écrivons cet article. Le rapport final sera disponible sur le site et auprès de la CREI.

Photos : Jean-François Fabriol

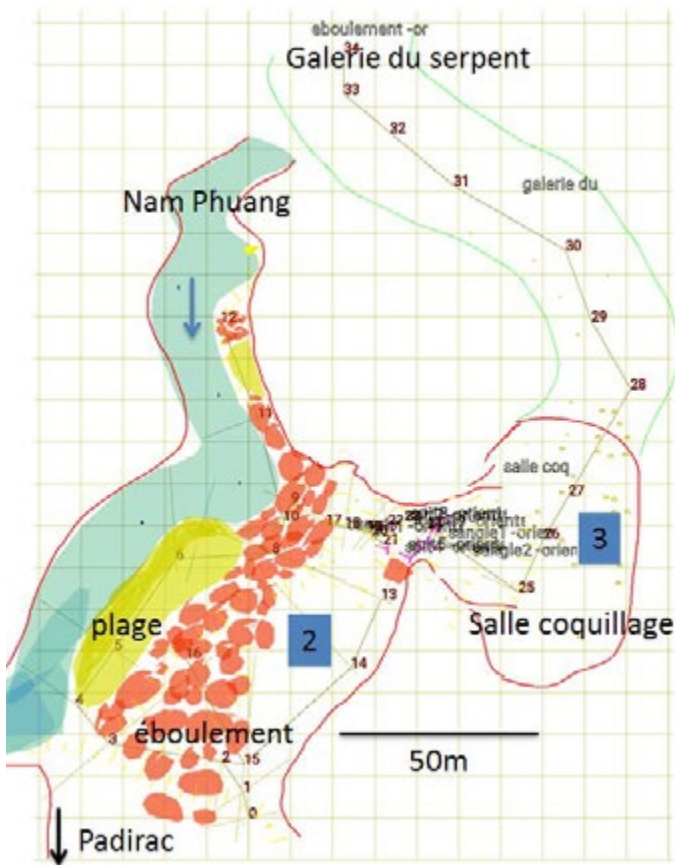
Club : EEGC (92)

Participants : Gaël Brewal DIRAISON,
Frédéric GLINEC, Régis MERCIER,
Louis RENOUARD, Guillaume LAPIE,
Marina FERRAND, Clément MARGUET,
Jean-François FABRIOL, Yves MARANG

Dates : 27/02/2016 au 18/03/2016

été observée dans la bibliographie dans les régions du sud du Yunnan (Yang & Li 1980), et à la frontière Lao-vietnamienne (Yang 1991, Fei 1999). Celle-ci donne un indice qui fait penser qu'elle vient probablement d'une perte du court d'eau.

Dans la zone 3, plusieurs squelettes de serpent de taille imposante (2-3 mètres d'envergure) ont été retrouvés, donnant le nom de la galerie du serpent. Cette galerie est fossile et donne espoir de chuintier la galerie inférieure active rendant la progression difficile voire impossible. Malheureusement elle se termine sur un éboulement. Ces serpents, pour être morts piégés là-haut sont peut-être arrivés de la galerie fossile obstruée par un éboulement « récent ». Ou tombés de la surface depuis une doline que nous n'avons pas pu atteindre à cause de cet éboulement au bout de la galerie serpent. La biospéléologie peut ainsi donner des indices sur la topographie encore inconnue des cavités.

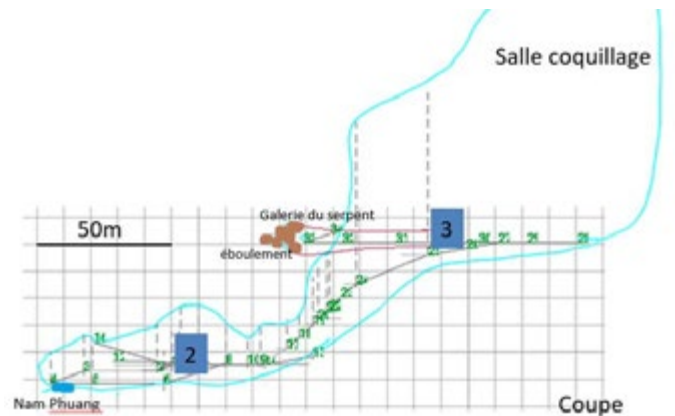


La cavité **Tham Phatok** est sèche et ne fait qu'une centaine de mètres de profondeur, sous un piton rocheux visible depuis le village. Elle se découpe horizontalement en plusieurs petites salles parallèles reliées entre elles. Au fond une chatière trop étroite continue, mais nous n'avons pas pu passer. La progression serait possible en agrandissant l'étroiture. Cependant la cavité ne peut pas être immense vu la taille restreinte du piton. Il y a beaucoup d'inscriptions

et graffiti de moines dans cette cavité ayant servi de refuge spirituel, plusieurs statues de Bouddha, et un sommier en bois.

Dans cette cavité, il y avait beaucoup de sauterelles de serre (Tachycines). Nous avons aussi observé une *Heteropoda maxima*, deux autres araignées immatures non identifiées étaient présentes sur une même toile.

Enfin **Tham Nam Phuang Nua perte n° 2**, est une cavité où la progression se fait verticalement sur une centaine de mètres jusqu'à arriver à une obstruction (boue sèche et troncs d'arbre). A cette période, la perte était totalement sèche. Beaucoup de bois mort sont à l'entrée de la grotte, et jusqu'au fond obstrués.



Parmi les différents groupes systématiques observés, comme les chiroptères et les amphibiens, se trouvent les coléoptères ici détaillés :

Famille : **Carabidae**

Elaphropus sp.

Prélevé dans Tham Paka, dans la montée vers la salle coquillage. Aspirateur à insecte. Tachyini *Elaphropus* est une espèce troglodyte. Deux femelles observées.

Sans mâle ce sera difficile d'aller plus loin dans la détermination.



Famille : **Leiodidae**

Ptomaphaminus n. sp.

Récoltés dans les pièges posés dans l'éboulis de Tham Paka (zone 2) (une douzaine d'individus) à une distance d'environ 200m du gouffre d'effondrement de Padirac. Présent dans les deux pièges posés de type pitfall. L'un dans un petit karst le long de la paroi, l'autre au pied d'un rocher sur la partie plane de l'éboulis. Cette espèce troglobie est une nouvelle espèce en cours de description suite à sa découverte.



Femelle

Famille : **Aderidae**

Zarcosia sp.

Prélevé dans Tham Paka, dans la montée vers la salle coquillage. Aspirateur à insecte. Un mâle et une femelle ont été capturés. Il s'agit probablement d'une nouvelle espèce du genre *Zarcosia*, créé pour une espèce cavernicole d'Afrique orientale.



Famille : **Histeridae**

Epitoxasia sp

Espèce trogloxène. Prélevé dans Tham Nam Phuang Nua perte n° 2 sur une paroi au niveau de la conduite forcée. Cet individu est sûrement aussi une nouvelle espèce, mais sachant que c'est une femelle, et la seule trouvée, la description pourra difficilement être faite.



Famille : **Lycidae sp**

Non identifié.

Photographié à Tham Nam Phuang Nua perte 2. 1 cm de long, présent proche de l'entrée jusqu'au fond, au niveau de l'obstruction.



Texte : *Marina Ferrand*
Photos : *Jean-Michel Lemaire*
et *Marina Ferrand*